

en diverses doses & formes , proportionnées à l'âge , au tempéramment du Malade , & à la malignité & durée de l'infection.

Les ulcérations dans le gosier sont pareillement incidentelles à cette maladie , comme à celle de la Baie St. Paul , ce qui me fait croire , que c'est principalement par cette raison qu'on les confonds si souvent ensemble ; & ce qui confirme quelques-uns dans l'opinion que c'est le même mal , c'est que des ulcères accidentels se forment aux bourses & à la verge ; mais je n'ai jamais vu , dans la maladie de la Baie , les chancres & les verrues qui se manifestent dans la Vérole. On allégué encore , que le mercure qui est un spécifique très-bien connu contre le mal Vénérien , est également salutaire pour le mal de la Baie. Mais je réponds à cela que le mercure est aussi employé dans la Goûte Sereine , dans les tumeurs de gosier ou Ecrouelles , &c. maladies bien différentes de la Vérole.

Mais la preuve la plus convaincante que le mal Vénérien & celui de la Baie ne sont pas de la même nature , c'est que le premier se communique toujours par la copulation avec une personne infectée (quoi qu'il soit aussi possible de le contracter par l'attouchement d'une ulcération dans une personne malade , avec une excoriation dans celle qui est saine.) Au lieu qu'il arrive fréquemment que la maladie de la Baie ne se communique point par le commerce avec le sexe pendant le cours de l'infection : au bout du quel une femme donnera des enfants infectés à un mari sans qu'il soit atteint du mal , tandis que ces innocentes créatures périssent dégoûtantes vic-

tim
l'h
épo
me
dan

ver
ma
la
dés
ron
pou
(d
qui
n'e
sex

N
de
rec
par
plu
lan
ind
pla
nu
H
du